

INFO

parents

PAR FLORENCE ARNOLD-RICHEZ



Fatima, 5 ans, est le 250^e enfant opéré du cœur à l'Hôpital français des enfants de Kaboul, ouvert par la Chaîne de l'Espoir il y a quatre ans. Un fameux anniversaire pour cet hôpital de la solidarité, où démarre ce printemps le chantier d'une aile consacrée à la gynécologie obstétrique.

Epilogue. « Pour cette petite fille afghane, c'est une première naissance. La seconde sera celle qui va lui permettre de reprendre le chemin de l'école », commente avec un bon sourire le Dr Gérard Babatasi, chirurgien cardiaque au CHU de Caen, membre du Conseil d'administration de la Chaîne de l'Espoir. Elle revient de loin !

La maladie bleue. D'abord, parce que depuis des mois, Fatima pleurait, faisait jusqu'à trente syncopes par jour, vivait accroupie ou portée par sa maman. C'était la seule façon pour elle d'assurer un retour veineux du sang pour qu'il s'oxygène et alimente – mal, très mal – ses poumons. Elle souffrait, en effet, d'une malformation cardiaque congénitale qui empêche ses poumons de s'oxygéner normalement : c'est la "maladie bleue" des enfants, ici très pauvres, dénutris, et souvent due à des problèmes de consanguinité. En France, moins de 1 % des bébés sont concernés. Heureusement, ils sont dépistés et traités sans délai. Et sauvés ! Ici, ils vont jusqu'au bout de leur handicap. Ils s'étouffent, ne grandissent pas, deviennent insuffisants rénaux...

Dans la voiture de Kate. La maman de Fatima, 33 ans, a dû laisser au village, dans la région de Bamyan, ses quatre autres enfants à son mari. Toutes deux sont parties dans la voiture de Kate Rowlands. Cette infirmière britannique, baroudeuse, va chercher au fin fond de leur village les plus pauvres des enfants

de ce pays en guerre depuis trente ans, qui ont cruellement besoin de soins (un enfant sur quatre meurt avant l'âge de 5 ans). Elle les héberge ensuite dans "La Maison des enfants" qu'elle a montée il y a un an, près de l'hôpital.

L'opération de la dernière chance.

Enfin, si près du but, nouvelle angoisse, quatre jours durant, pour la jeune mère. Les médecins calent : Fatima est trop mal en point et, complication, ils vont devoir l'endormir assise ! Finalement, le Dr Babatasi prend le risque. Il insère une sorte de tuyau entre l'aorte et l'artère pulmonaire, ferme les "trous" de communication de son cœur. La saturation de son sang, ou charge en oxygène des globules rouges, grimpe à 98 %. Sauvée ! Cinq jours plus tard, Fatima regagne son village. Guérie. Demain, d'autres Fatima, Najib ou Sarwar feront le chemin qui mène des montagnes arides à l'Hôpital de Kaboul. Comme leurs mères, sœurs et tantes, quand l'aile consacrée à la gynécologie obstétrique ouvrira ses portes. Une urgence dans ce pays qui en compte tant, où une femme sur dix décède actuellement lors d'une grossesse.

La Chaîne de l'Espoir : 96, rue Didot, 75014 Paris. Tél. : 01 44 12 66 66.
www.chainedelespoir.org



la médecine

PARENTS



Page de gauche. Après l'opération, au chevet de Fatima, Kate Rowlands, l'infirmière, et le Dr Gérard Babatasi, le chirurgien qui vient régulièrement en mission à l'Hôpital français des enfants de Kaboul. En bas, Kate consulte le dossier d'un jeune patient qui va être opéré prochainement. **A droite,** la mère et l'enfant qui ont servi de modèle pour la fresque de cet hôpital, ouvert en 2005. En bas, la Maison des enfants, qui accueille depuis un an les petits malades en attente d'être opérés, ou qui viennent en consultation.



Jean-François Nouzeaud



A Kaboul, le miracle de cine solidaire